

Ils sont sans cesse à la mer, naviguant sur tous les océans ; leur disponibilité est remarquable. Exposés aux mêmes dangers que les escorteurs qui les convoient, leur rôle reste discret et méconnu. Pour tous ces navires, le fait d'arriver au port avec une cargaison intacte était une bataille gagnée.

Tout au long de la guerre, 29 des 66 navires marchands presque un sur deux seront perdus du fait des raiders, des sous-marins, des bombardiers de la Luftwaffe, des vedettes, des mines ou par fortune de mer. Ce chiffre est considérable et significatif de l'âpreté du combat soutenu par les marins marchands. Pour la seule année 1942, 157 marins de commerce ont disparu dans l'Atlantique.

Les marins de la France Libre, aux côtés de la Royal Navy, dans les années difficiles, quand l'issue du conflit était incertaine, présents et actifs sur tous les théâtres, quand la guerre est élargie à l'échelle du monde, ont payé un lourd tribut.

La marine de guerre a perdu au combat ou par fortune de mer : 1 contre-torpilleur, 1 torpilleur, 2 sous-marins, 2 corvettes, 2 patrouilleurs, 2 chasseurs, un millier d'hommes soit 17 % des effectifs combattants. ■

Le Fort-Binger

Le *Fort-Binger*, un cargo de 5 000 tonnes, solide et trapu, navigue seul dans l'Atlantique Nord, route sur Terre-Neuve. Il fait mauvais : la neige et la pluie mêlées forment une boue épaisse et jaunâtre qui se dépose sur les ponts et les vitres de la passerelle, le jour commence à poindre.

Tout est silencieux... soudain un cri de l'homme de veille : « Sous-marin à tribord », suivi d'un choc, une torpille vient de toucher l'étrave. Miracle, la torpille a crevé la coque mais n'a pas explosé ! Lorsque le sillage d'une deuxième torpille est aperçu, le cargo manœuvre et l'esquive en venant à une route parallèle. L'U-Boot ouvre alors le feu avec son canon, arrachant deux radeaux et couvrant le pont d'éclats, mais le *Fort Binger* a aussi un canon et répond coup pour coup, une cinquantaine d'obus seront échangés de part et d'autre jusqu'à ce que l'ennemi enfin durement touché abandonne le combat et plonge laissant derrière lui une large tâche d'huile.

Un mort, plusieurs blessés, le collecteur de vapeur crevé et la vitesse réduite, le valeureux cargo ralliera Yarmouth au Canada, sans autres dommages.

LE GENERAL DU GROSSEL

*La vague se débruit par
le grand.*

*Vous, les marins de la France
Libre, ce que vous avez fait pour
la France en poursuivant la lutte
sur la mer, au sein et contre tout, dans
le plus grand drame de notre Histoire,
rien, ni le temps, ni la saison, ne
l'effacera jamais.*

Je vous salue, mes camarades !

J. de Gaulle.

